

BASKET ► BETCLIC ÉLITE (32^E JOURNÉE)

Pour Cholet, la chasse aux « gros » débute ce soir

Les trois dernières journées de la saison régulière verront Cholet affronter les trois premiers du classement, avec le besoin de réussir un ou plusieurs exploits pour obtenir une place en play-offs. Ce soir, l'équipe de Laurent Vila commence par le leader, Boulogne-Levallois, qui avait malmené CB à l'aller.

Un triptyque à dédramatiser

Difficile de faire plus copieux que le menu qui attend Cholet : Boulogne-Levallois, Villeurbanne, puis Monaco. Trois ogres qu'il faudra pourtant bousculer – une, deux ou trois fois en fonction des autres résultats – pour espérer aller en play-offs. Presque des matchs de Coupe. « Je ne sais pas comment les définir. Ce sont trois défis de haut niveau, c'est certain », explique Laurent Vila, avant de tempérer : « On pourrait peut-être voir ça comme des finales, effectivement, mais moi ce n'est pas trop comme ça que je veux en parler. Ce seront trois matchs difficiles, mais je veux vraiment prendre match après match. » Le coach de CB veut éviter de mettre trop de poids sur les épaules de ses joueurs. « C'est déjà pas mal d'avoir à jouer Boulogne-Levallois, un gros roster et le premier du championnat. Se dire qu'après il y a l'Asvel, et après Monaco si on commence à se dire ça, c'est chaud. Pour y croire, il ne faut pas se donner autant de défis d'un coup. Il faut se dire qu'on va d'abord

tout donner contre Levallois, et après, on verra. »

Un leader à contrarier

Laurent Vila est conscient du défi qui attend son équipe ce mardi : « C'est une très très bonne équipe. Ce qui est certain, c'est que quand ils associent leur talent individuel à une expression collective, en effet, ils sont très difficiles à jouer. On la vu en championnat, contre nous au match aller, ou en Eurocup. Ils sont capables de faire de très grosses performances. » Pour autant, même s'il refuse de dévoiler ses plans, le technicien choletais croit évidemment son équipe capable de faire souffrir le groupe de Vincent Collet. « Il y a des failles à trouver, et il faudra s'y engouffrer. »

Un ténor à maîtriser

Grandissime favori au titre de MVP de la saison, Will Cummings est à la fois un chef d'orchestre et un soliste inspiré : cinquième scoreur du championnat (17 points), dixième passeur (5,1), le meneur US est le baromètre de Boulogne-Levallois et sa production à la Meilleraie donnera sans aucun doute le ton du match. « C'est le métronome de cette équipe », approuve Laurent Vila. « Il peut élever le niveau de jeu quand il s'agit de faire basculer le score en leur faveur. » Il y a trois jours, Cholet se frottait à un joueur du même calibre,

le Palois Brandon Jefferson, qu'Artis et consorts avaient éteint totalement. Vila et ses joueurs connaissent donc la marche à suivre. « Comme Jefferson, Cummings est la clé de voûte de son équipe. Pour dérégler Boulogne, il faudra le limiter dans sa production, c'est certain. »

Un match aller à exploiter

Le 5 décembre dernier, Cholet avait reçu une correction en banlieue parisienne (97-62). Depuis, Cholet s'est transfiguré, et ce naufrage semble appartenir à un passé révolu. « Je n'ai pas envie d'oublier totalement ce match », explique pourtant Vila. « C'est peut-être le match de la saison

où on a été le plus ridicule et il faut se servir de ça. » Le coach de CB va en appeler à l'orgueil de son équipe, qui semble aujourd'hui armée pour proposer bien autre chose. « Personnellement, j'aimerais qu'on montre un autre visage pour voir ce qu'on est capable de faire contre cette fabuleuse équipe. »

Pierre-Yves CROIX

LE MATCH

À l'exception de Nianta Diarra, toujours « souffrant », l'effectif choletais affiche complet. Laurent Vila devra à nouveau écarter l'un de ses sept joueurs étrangers.

CHOLET 10 ^e victoire défaites 16v 15d 11 ^e Att 81,3 10 ^e Déf 81,6 ▶ ENTRAÎNEUR Laurent VILA ▶ BANC 0. N. De Sousa (1,91 m) 2. K. Meeks (2,08 m / USA) 3. DJ Hogg (2,03 m / USA) 8. H. Robineau (1,92 m) 13. K. Marsillon-Noleo (2,02 m) 14. P. Jok (1,97 m / Sou.) 41. N. Balfourier (2,17 m) 44. TJ Campbell (1,75 m / USA) Ecarté : le règlement LNB permettant la participation de six joueurs étrangers maximum à un match, CB devra laisser un de ses sept étrangers sur le banc.	 5 Y. Makoundou (2,06 m) 21 OD Anosike (2,03 m / Nig.) 6 D. Artis (1,89 m / USA) 12 B. Dallo (1,96 m) 20 D. Govens (1,85 m / Hon.) 1 W. Cummings (1,88 m / USA) 5 L. Konaté (1,96 m) 52 J. McRae (1,97 m / USA) 32 V. Hunter (2,03 m / USA) 41 T. Ginat (2,02 m / Isr.)	BETCLIC ÉLITE 32 ^e journée Ce soir / 20:00 LNB Cholet / salle : La Meilleraie LEVALLOIS 1 ^{er} victoire défaites 23v 8d 1 ^{re} Att 87,7 5 ^e Déf 80,2 ▶ ENTRAÎNEUR Vincent COLLET ▶ BANC 0. A. Moulare (1,83 m) 4. K. Hornsby (1,92 m / USA) 7. M. Hallilovic (2,05 m / BiH.) 10. B. Sy (2,04 m) 15. S. Ho You Fat (2,03 m) 94. M. Yomi (2,04 m) Betclik ÉLITE
--	---	--

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 3 mai 2022

« Ça a chancelé mais on est resté soudés »

Élite. Cholet - Boulogne Levallois, ce soir (20 h). Bilan sportif, avenir du staff, départ et succession de Thierry Chevrier, salle, budget : le président de CB Jérôme Mérignac fait le point sur tous les dossiers chauds.

Entretien

Jérôme Mérignac, 55 ans, président de Cholet Basket depuis 2019.

Même s'il devait ne pas y avoir de playoffs, Cholet Basket a d'ores et déjà réussi sa saison.

C'est vrai, vu d'où l'on vient, d'en être là aujourd'hui... Bon, la défaite à domicile face au Portel (84-90, le 19 avril) nous fait mal et nos chances se sont amincies, mais il reste malgré tout une petite brèche pour les playoffs. Sportivement parlant, cette fin de saison reste motivante sur le terrain, et beaucoup moins stressante que lors des dernières saisons où on jouait notre survie.

Alors que Laurent Vila était menacé au cœur de l'hiver, c'est inespéré...

On a su gérer la pression – et il y en avait ! – en restant solidaire. C'est le propre de ce sport de jouer en équipe. On ne voulait pas lâcher. On avait fait des ajustements au niveau sportif et on voulait aller au bout. Les matches de fin décembre et début janvier étaient cruciaux. Le staff, les joueurs, tout le monde était à fond à ce moment-là. En plus, on a récupéré les goal-averages contre les adversaires de notre mini-championnat alors qu'on avait une grosse pression. Moi, je n'oublie pas que ça se joue à une possession lors de nos défaites contre Paris et contre Pau, nos deux premiers matches à la maison de la saison. Après, on a fait des mauvaises gestions des fins de match contre Bourg et Fos, des matches qu'on tenait et qu'on a lâchés... Et à côté de ça, on a battu deux fois Dijon, deux fois Limoges, deux fois Le Mans... Il y a des choses qui sont folles cette saison.

Vous parlez de pression. Avant de battre Dijon le 27 décembre, elle était maximale.

Ah oui, le téléphone sonnait de toute part ! Un club sportif est toujours exposé. On sait qu'on peut être en crise dès la minute qui suit le coup de sifflet final. Et si dans nos entreprises, on gère la pression en interne, dans le sport, tout est mis sur la place publique. Il y a des choses très dures à encaisser, mais il faut conserver la tête froide. Le calme n'empêche pas la remise en cause. Il faut prendre le temps de la réflexion pour éviter les mauvais choix. Ça a chancelé pas mal au niveau du club, il y avait la tem-



Jérôme Mérignac dans les bureaux de sa société d'assurances.

[PHOTO: QUEST-FRANCE]

pête sportive, la tempête politique, mais on est resté soudés.

« Avec Laurent Vila les échanges sont très bons »

Quelles sont vos relations avec Laurent Vila ? Quel président êtes-vous avec votre entraîneur ?

Ça se passe très bien avec Laurent. J'ai la chance de travailler près du club, de la Meillerie, et j'y vais assez souvent. Les échanges sont très bons : on parle aussi bien du sport que d'un tas d'autres choses à côté. Il

y a une vraie relation, très saine, entre Laurent, Fabrice (Lefrançois, son assistant) et l'ensemble des gens du club. Quand on est dans le sport professionnel, tout le monde a intégré qu'on peut être coupé, mais lorsqu'on était au plus mal, on a continué à échanger, à travailler de concert, en équipe. Avec Laurent, Fabrice et Thierry (Chevrier, le directeur), on est resté soudés par rapport à ce qu'on avait décidé de faire. C'est vrai, ça s'est peut-être joué à pas grand-chose, mais le terrain nous a donné raison.

Vous avez confirmé son maintien. Sa prolongation est signée ?

Il y avait un accord, je l'avais dit. Pour le moment, on est focalisé sur la fin de saison et on fera, après, un vrai point par rapport à la structuration de la saison prochaine. Mais après ce qu'on a vécu et d'où l'on vient, le boulot a été effectué : on va faire notre 36^e saison au plus haut niveau, on est à 15 victoires déjà (16 maintenant, entretien réalisé juste avant le déplacement à Pau) et ça nous ramène quelques années en arrière...

Fabrice Lefrançois sera-t-il également reconduit ? Et quid du recrutement, obligatoire, d'un deuxième assistant ?

Ça fait partie du travail que l'on doit

faire avec Laurent. Nous, on est entièrement satisfait de cette première collaboration avec Fabrice, à la fois sur son apport sur le volet du terrain et dans l'environnement au sein du club. En plus, comme un clin d'œil, il a pu cocher une victoire à titre personnel aussi lorsque Laurent avait le Covid (nirés). Pour le deuxième assistant, on en a déjà discuté avec Laurent. On reçoit des sollicitations, on peut avoir des vues sur certaines personnes... Ça fait partie des choses sur lesquelles on doit travailler.

Thierry Chevrier va quitter ses fonctions : c'est un tournant important dans la vie du club...

Thierry avait annoncé son départ pendant le gros de la tempête que l'on a traversée. On avait annoncé qu'on restructurerait le club puisqu'il avait un peu les deux casquettes : à la fois directeur administratif et commercial, mais aussi de relais avec le domaine sportif et le terrain. On va se repositionner avec un directeur sur les compétences administratives et commerciales, et quelqu'un sur le sportif. On est un peu plus avancé sur le recrutement du premier poste qui est bien lancé, et même en phase de finalisation.

Quel sera le profil du nouveau directeur, peut-il venir d'un autre milieu que le basket ?

On travaille avec un cabinet de recrutement et on a reçu des dizaines de candidatures. C'est intéressant parce qu'on a des personnes qui peuvent venir du basket mais aussi d'autres sports et du monde économique. Il y a des profils variés. Ensuite, on a fait notre choix en fonction de ce que, nous, on estimait primordial et incontournable par rapport à ce changement. On a balayé les candidatures, rencontré les personnes de notre short-list. Il y a des choses qui sont étonnantes. Il y a eu un large spectre de compétences par rapport aux personnes qui se sont présentées.

Ce nouveau directeur général sera-t-il impliqué dans le recrutement du directeur sportif ?

Le nouveau directeur aura son mot à dire. Mais ce poste devait être anticipé avant le volet sportif, puisque sur ce plan-là, Laurent Vila est présent et opérationnel. On a reçu des candidatures. C'est un rôle qui demande de la maturité, de l'expérience. Mais on a encore un petit peu de temps.

Pascal Horizon avait quitté le conseil d'administration cet hiver, remplacé par Pierre Cotencou. Peut-il y avoir d'autres mouvements ?

Ce sont des choses qui peuvent bouger. On a déjà fait quelques modifications. On a CB Territoires qui est l'actionnaire majoritaire de Cholet Basket avec, là aussi, un comité stratégique qui existe et l'un de ses représentants intègre le conseil d'administration. On voit les modifications qu'il va y avoir. Des choses pourraient aussi bouger dans les prochains mois.

Julien HIPPOCRATE.

En attendant la nouvelle Meillerie, quid du budget ?

La Meillerie rénovée, c'est acté, mais la salle n'aura pas fait peau neuve avant la saison 2025-2026, au mieux. « Pour suivre beaucoup l'équipe en déplacement, je peux vous dire que nous n'avons pas honte des prestations que l'on propose à nos partenaires, mais le problème, c'est qu'on fait le plein des sièges VIP qu'on peut proposer et nos soirées partenaires font le plein aussi », souffle Jérôme Mérignac, qui souhaite se diversifier à défaut de pouvoir pousser les murs du « hangar ».

En plus des partenariats (publics et privés), le club souhaite dégager de nouveaux revenus qui ne soient pas dépendants des matches et de l'accueil. En 2019, Mérignac avait lancé le « Club affaires » dont les manifestations ont été stoppées par la crise sanitaire. Il souhaite le relancer. « Il faut passer la surmultipliée et qu'on monte en gamme sur les événements qu'on propose. Chaque euro supplémentaire récupéré est fléché en grande partie vers la masse salariale. »

Passage à 16 clubs : « Obtenir un moratoire »

D'abord annoncé pour la saison 2020-2021, puis repoussé à cause de la crise sanitaire, le passage de l'Élite de 18 à 16 clubs entrera en vigueur lors de la saison 2023-2024. Conséquence directe : il y aura trois descentes en Pro B plutôt que deux dès la fin de la saison prochaine. « Nous, à Cholet Basket, nous n'avons jamais été pour ce passage à 16 clubs. Nous aimerions obtenir un moratoire pour rester à 18. Plusieurs clubs y sont aussi opposés depuis le départ. D'autres, qui étaient un

moment favorable au passage à 16, se disent aussi aujourd'hui que 18, ce n'est peut-être pas si mal que ça, contextualise le président Mérignac. Ce sont deux affiches de moins pour nos spectateurs et nos partenaires. »

En passant à 16 clubs, la LNB entend augmenter la compétitivité des clubs français engagés sur les différentes coupes d'Europe, en allégeant le calendrier. « Mais ça ne peut pas être fait au détriment du marché national », rétorque le patron de CB.

Subventions : un déjeuner avec Gilles Bourdoleix

Très virulent à l'encontre des dirigeants de Cholet Basket, lors d'un Conseil d'agglo où il avait annoncé le gel des subventions le 13 décembre dernier, Gilles Bourdoleix a renoué le dialogue avec Jérôme Mérignac. « Nous nous sommes revus, nous avons même déjeuné ensemble », explique le président de CB, qui avait confirmé que 500 000 € de subvention pour la saison précédente avaient été versés en février dernier. Ce n'est pas encore le cas pour les 946 349 € attribués par l'Aggloméra-

tion du Choletais pour l'exercice en cours. « Au niveau timing, on est encore dans les clouds et le club est sain dans sa gestion. Mais on aura besoin de ces subventions pour présenter notre budget pour la saison prochaine », précise Jérôme Mérignac, qui se dit tout de même « optimiste » quant à l'avenir et aux relations entre les dirigeants et le maire de Cholet. « Je lui ai expliqué les différentes pistes sur lesquelles on travaillait pour le club et le retour est intéressant. »

35 ANS
ENSEMBLE
EN ÉLITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY



Cholet se lance dans le sprint final

Yoan Makoundou se serait-il trouvé une nouvelle vocation ? Toujours joueur lors des points presse d'avant-match, l'intérieur choletais s'est arrêté devant Laurent Vila, son entraîneur, a pris son téléphone en main, façon dictaphone, et hochait la tête lors des réponses du coach. Un petit détail qui en dit beaucoup sur l'état d'esprit qui règne au sein de l'escouade choletaise.

Face à Boulogne Levallois, Cholet Basket doit continuer sa marche en avant, s'il veut décrocher l'un des deux derniers sésames. « **C'est une équipe qui propose un basket facile quand on la laisse s'exprimer**, estime le technicien choletais. **Si on s'engage physiquement, elle ne jouera pas de la même façon.** »

Un « vrai challenge » surtout que les Franciliens, leaders du championnat et quart-de-finalistes de l'Eurocoupe, restent sur 8 victoires en 10 matches toutes compétitions confondues. CB en est à 7 sur 9. Will



Yoan Makoundou.

PHOTO : MELVYN AUGAS / OUEST FRANCE

Cummings et ses partenaires font figure de meilleure attaque du cham-

pionnat (87,7 points par match), sont leaders à l'évaluation (104,9) et aux

interceptions (8,9). Autant dire qu'avec Vincent Collet, le sélectionneur des Bleus, en chef d'orchestre, Boulogne Levallois est un prétendant sérieux au titre de champion de France. L'Asvel et l'AS Monaco, les deux prochains adversaires de Cholet, le sont également.

Victorieux à Pau Lacq Orthez, samedi (84-76), les Choletais ont, une nouvelle fois, prouvé leur appétence à jouer des équipes du haut de tableau. Contre les équipes du top 8, c'est 8 victoires en 13 rencontres pour CB. « **On les voit souvent à la télé, on se projette et on se dit "pourquoi pas nous"** », indique Vila. Cholet doit se mettre en mode playoffs avant l'heure.

Théo QUINTARD

Le groupe : Campbell, Govens, De Sousa, Robineau, Artis, Jok, Dallo, Hogg, Makoundou, Meeks. Absent : Diarra.

Entraîneur : Laurent Vila.

Ouest France – Mardi 3 mai 2022

35 ANS
ensemble
EN ELITE



Nos bonnes étoiles,
c'est vous !
#CBFAMILY

